

ENQUETE SUR LA SITUATION ET LES PERSPECTIVES DANS LE COMMERCE - au premier trimestre 2019 -

L'enquête sondage d'opinion auprès des chefs d'entreprises du secteur du commerce initiée par les services de l'ONS couvre plusieurs domaines non-traités par les enquêtes traditionnelles (la main-d'œuvre, la trésorerie, la demande de produits et la distribution). Elle ne les décrit pas de façon quantitative. Elle les appréhende à travers un recueil d'opinion des chefs d'entreprises. Les tendances sont présentées par des courbes, elles traduisent des soldes d'opinion ou des proportions (voir page 4). Les graphes retracent l'évolution trimestrielle et ce, du premier trimestre 2012 au trimestre en cours. Les points situés au-dessus de la ligne zéro correspondent à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur, les points au-dessous de la ligne zéro traduisent une diminution.

ACTIVITE /APPROVISIONNEMENT

- Selon l'opinion des détaillants enquêtés, l'activité commerciale a enregistré une augmentation, au premier trimestre 2019, notamment, pour l'agro-alimentaire et les combustibles et lubrifiants. En revanche, elle a subi une baisse selon celle des grossistes de la matière première et demi produits, des machines et matériel d'équipement et ceux de la droguerie, quincaillerie, appareils électro ménagers et parfumerie (D.Q.A.E.M.P).

- Près de la moitié des grossistes et détaillants enquêtés se plaignent de l'indisponibilité des produits. Plus de 65% des grossistes jugent les formalités d'acquisition des marchandises trop lentes et se plaignent de l'éloignement des sources d'approvisionnements. Plus de 13% des grossistes et détaillants enquêtés déclarent avoir enregistré des ruptures de stocks, les plus touchés sont ceux de la matière première et demi produits et ceux de la droguerie, quincaillerie, appareils électro ménagers et parfumerie (D.Q.A.E.M.P).

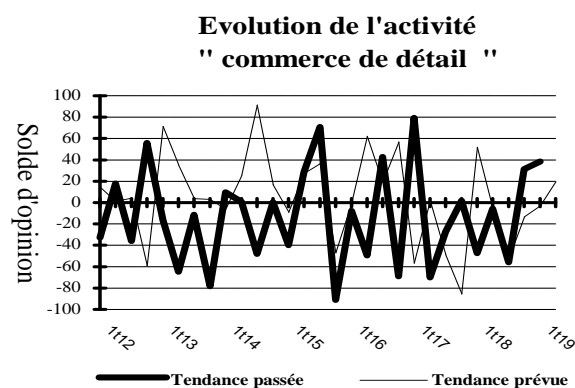
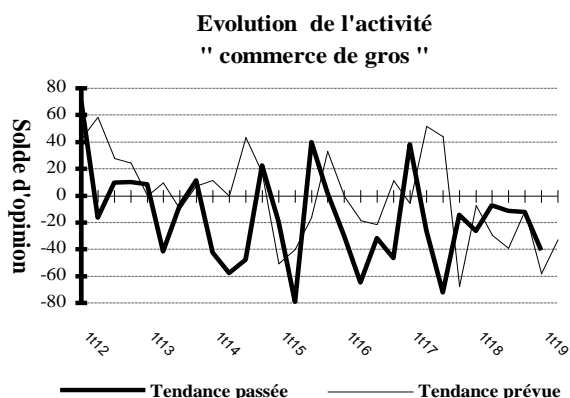
- Plus de 76% de grossistes et près de 10% de détaillants se sont approvisionnés auprès du secteur privé uniquement, notamment ceux des textiles et des machines et matériel d'équipement. Par ailleurs, près de 23% des premiers et près de 11% des seconds se sont approvisionnés auprès des secteurs public et privé à la fois, particulièrement ceux de l'agro-alimentaires, de la matière première et demi produits et ceux de la droguerie, quincaillerie, appareils électro ménagers et parfumerie (D.Q.A.E.M.P).

- Les prix d'acquisition des produits sont jugés élevés selon plus de 20% des grossistes et près de 16% des détaillants enquêtés. Les plus touchés sont ceux de l'agro-alimentaire, des machines et matériel d'équipement, et ceux de la D.Q.A.E.M.P. En revanche, le reste des commerçants les trouve stables.

- La plupart des commerçants grossistes et détaillants achètent leurs marchandises en première main.

- Le taux de satisfaction des commandes en produits est supérieur à 50% par rapport aux besoins exprimés selon l'opinion de près de 20% des grossistes et de 51% des détaillants enquêtés, notamment, ceux de l'agro-alimentaire et ceux des combustibles et lubrifiants.

- La plupart des commerçants enquêtés est satisfaite de la qualité et du conditionnement du produit.



Directeur de la publication : Mounir Khaled BERRAH

Ce numéro est élaboré par la Direction Technique chargée des statistiques des entreprises et du suivi de la conjoncture

Direction des publications et de la Diffusion – 8 & 10, Rue des Moussebiline – Alger 16000 ☎️&📠: (021) 63 98 06

ONS (Siège) - Avenue Belkacemi Mohamed El Annasser - Alger 16009 📠: (021) 77 78 38 📠: (021) 77 78 30

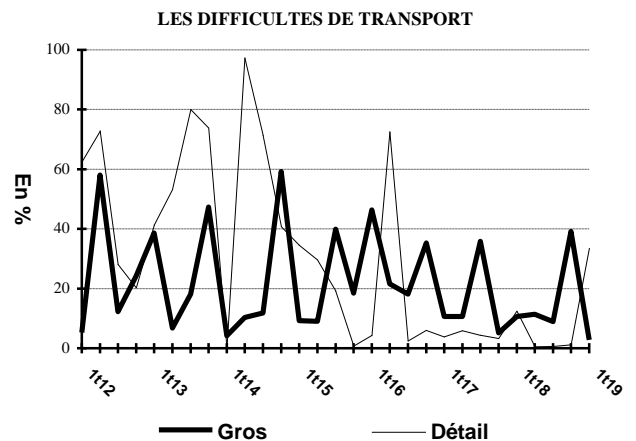
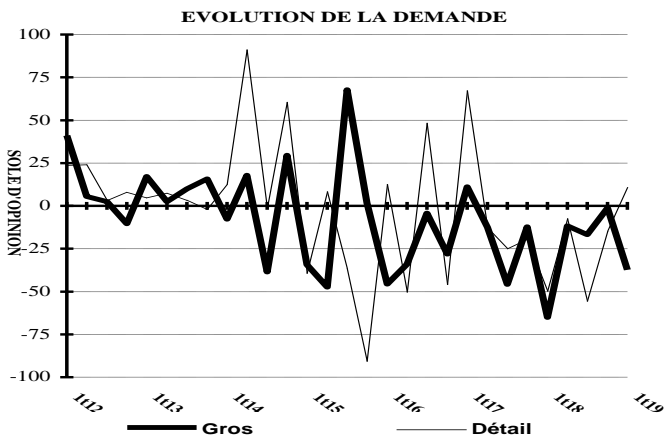
ISSN 1111 - 5939 Prix = 40 DA juin 2019 Site Web: <http://www.ons.dz> Courriel: ons@ons.dz ou stat@ons.dz

DEMANDE // DISTRIBUTION.

Au premier trimestre 2019, la demande en produits a augmenté, selon l'opinion des commerçants détaillants, notamment, ceux de l'agro-alimentaires et des combustibles alors qu'elle a connu un repli selon celle des grossistes et touche beaucoup plus les matières premières et demi produits et les machines et matériel d'équipement.

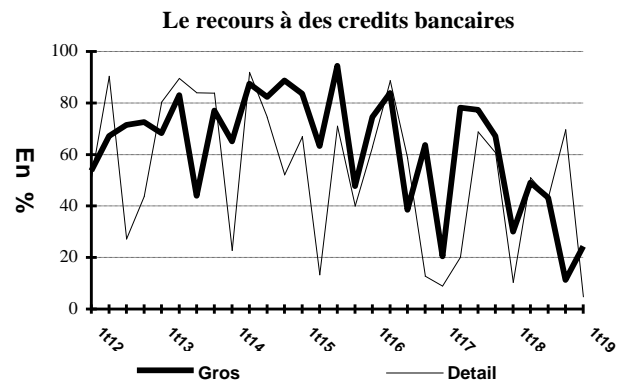
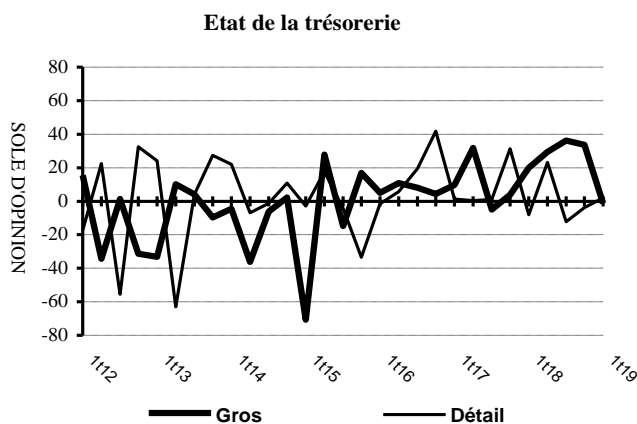
Les prix de vente sont jugés élevés par rapport au trimestre précédent, selon l'opinion de plus de 25% de grossistes et de près de 19% des détaillants, notamment ceux de l'agro-alimentaire et de la D.Q.A.E.M.P.

La plupart des grossistes et détaillants enquêtés dispose de leur propre moyen de transport.



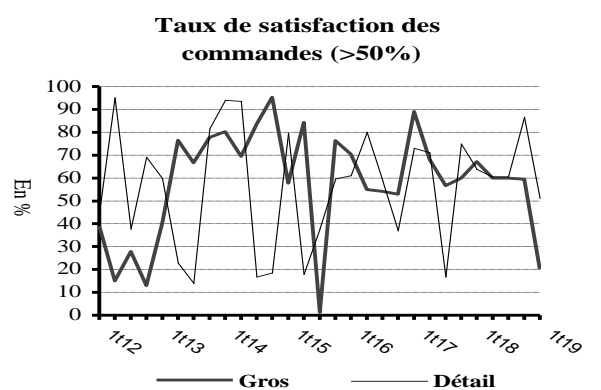
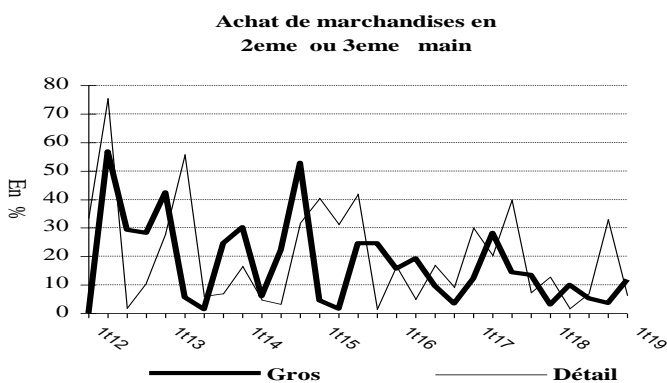
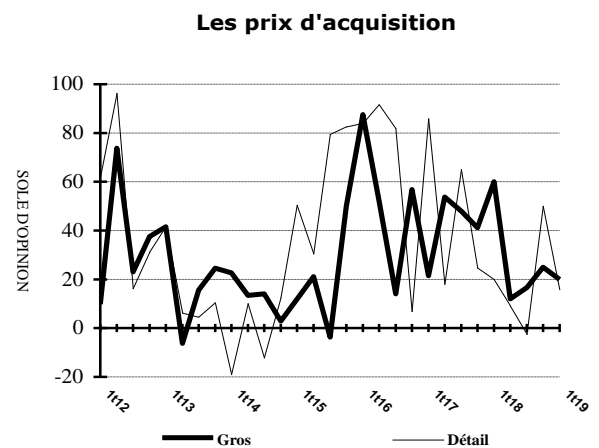
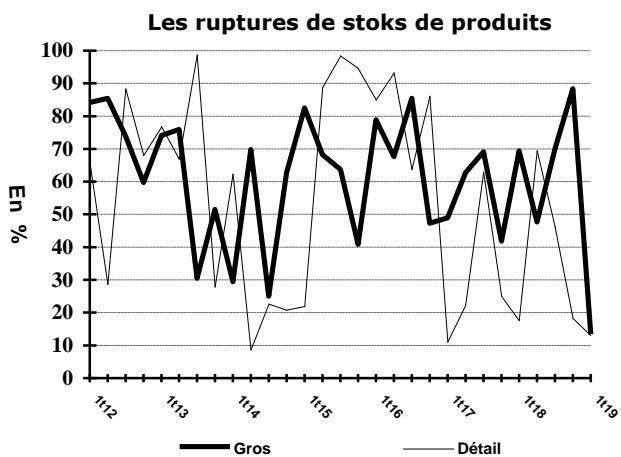
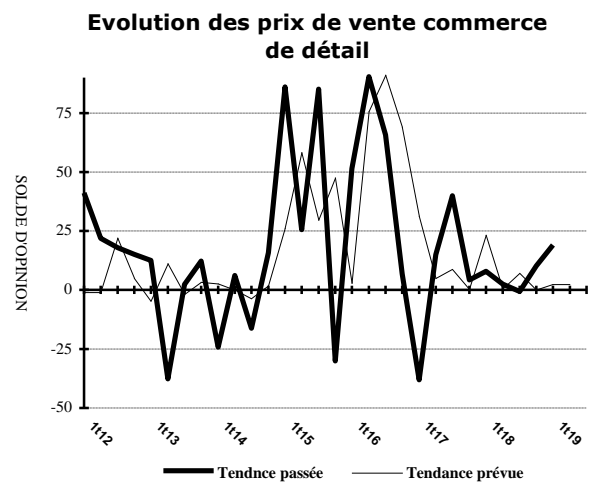
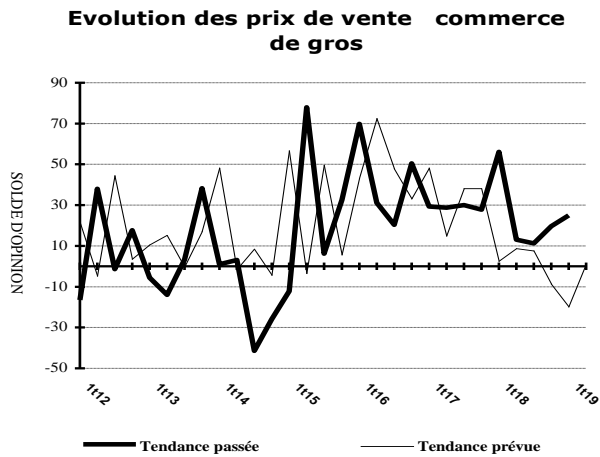
TRESORERIE

L'état de la trésorerie est jugé moyen selon plus de 67% de grossistes et près de 89% de détaillants enquêtés. Près de 24% des premiers et près de 5% des seconds ont recouru à des crédits bancaires et la plupart n'a pas trouvé de difficultés à les contracter.



PERSPECTIVES

Pour le prochain trimestre et comparativement au précédent, les commerçants grossistes prévoient une baisse de leur activité, contrairement aux détaillants qui prévoient une hausse.



LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE.

Les enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) sont des enquêtes légères, rapides et couvrent les domaines non traités par les enquêtes traditionnelles. Elles sont conçues dans le but:

- d'une évaluation qualitative des paramètres de la croissance ;
- d'une connaissance rapide des tendances de l'activité ;
- de l'analyse et de la prévision conjoncturelle.

Le questionnaire traite les différents domaines liés à l'activité de l'entreprise (le niveau de l'activité, la demande et la distribution, la main d'œuvre et la trésorerie).

Les résultats sont disponibles 45 jours après la fin du trimestre avec des taux de réponse variables.

Solde d'opinion.

Les réponses aux questions posées dans le cadre des enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) sont à deux modalités (oui - non) ou à trois modalités (hausse - stable - baisse) selon le type de questions posées. Elles sont codées sous forme de notations chiffrées et pondérées en fonction de l'importance de chaque entreprise au sein de sa branche d'activité et de l'importance de la branche au sein du secteur (chiffre d'affaires de l'année précédente) pour le calcul des valeurs synthétiques moyennes aux divers niveaux d'agrégation. Les résultats sont tirés sous forme de tableaux statistiques dont les chiffres sont présentés en termes relatifs (%) dégageant ainsi des soldes d'opinion pour les réponses à trois modalités et des proportions pour les réponses à deux modalités.

Exemple : A la question suivante « Quelle est la tendance de votre activité au cours des trois derniers mois? », trois réponses possibles sont prévues "en hausse", "stable", "en baisse".

Le solde d'opinion est calculé comme la différence entre la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est en hausse et celle pour lesquelles la tendance est en baisse (sans tenir compte de la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est stable).